

Classes surchargées pour le collège d'Aunay-sur-Odon

Sebastien Lucot

3 minutes

Les classes de 5e du collège des Monts-d'Aunay (Calvados), au nombre de 3, sont en sureffectif. La parents ont manifesté, ce mardi 3 septembre 2019, devant l'établissement.

Publié le 3 Sep 19 à 14:31



Plusieurs dizaines de parents d'élèves ont manifesté, mardi 3 septembre, devant la grille du collège Charles Lemaître des Monts d'Aunay (Calvados).

Bien que le collège Charles Lemaître d'Aunay-sur-Odon ([Les Monts-d'Aunay](#), Calvados) fasse partie des bons élèves, un point noir subsiste. Il s'agit des classes de 5e qui ont suscité l'inquiétude des parents d'élèves ainsi que des professeurs, mardi 3 septembre 2019, lors de la rentrée des collégiens. En effet, alors que 4 classes

sont ouvertes dès la 6e, seulement 3 sont à la disposition des 5e.

« Cela représente des effectifs de **35** personnes en classes, **32 élèves, 2 Assistantes de vie scolaire (AVS) et un professeur**. C'est beaucoup trop », s'indigne Mickaëlle Goudé, professeur de français au collège Charles Lemaître.

Lire aussi : [Le collège d'Aunay-sur-Odon, un établissement labellisé et orienté vers l'international](#)

Des parents inquiets

Des dizaines de parents d'élèves ont manifesté devant la grille du collège, inquiets pour leurs enfants : « Ma fille est en **CM2**, mais je me pose des questions pour la suite, notamment pour sa réussite scolaire », explique Nicolas Verveure, l'un d'entre eux.

Alors que l'éducation nationale prône la pédagogie différenciée, cette décision de ne pas ouvrir une 4e classe va à l'encontre de la volonté du gouvernement. Ce que dénonce Luc Verdière, professeur de technologie :

Le but est de faire des petits groupes et de s'occuper au mieux de chaque élève. Prenez l'exemple de l'espagnol, une nouvelle langue que les enfants découvrent. Les plus timides n'oseront jamais prendre la parole. »

Lire aussi : [A l'école maternelle d'Aunay-sur-Odon, « rouvrir une classe va être très difficile »](#)

Plus qu'un problème d'enseignement, la question de la place fait aussi débat. Mathieu Leparquois, professeur d'anglais, l'a remarqué dans sa propre classe :

Physiquement, je ne suis pas sûr que cela soit jouable. On sera serrés et pour accéder au fond de la classe cela risque d'être compliqué»

La manifestation s'est déroulée dans le calme. C'est la raison pour laquelle un père de famille s'étonnait de la présence des forces de l'ordre : « **Nous ne sommes pas des violents**, on souhaite juste le bien de nos enfants. »